

Dominique Humblot

Les Magouilles
corruptions
et
morts suspectes
de
Charlemagne
à
Nicolas Sarkozy

Auto éditeur

PROLOGUE

France de mon enfance où est-tu ?? Je suis né dans les années cinquante, la reconstruction de mon pays battait son plein, après sa destruction quasi-totale lors de la deuxième guerre mondiale qui a pris fin quelques années avant. Les Français, toujours courageux, avaient une fois de plus remonter leurs manches pour effacer à tout jamais ses douloureuses cicatrices.

La France de mon enfance, c'était une France malgré ses blessures très fortes, une France enviée par le monde entier, une France en pleine expansion, une France puissante. Puis les années passèrent, passèrent, et celle-ci est devenue petit à petit un pays que j'appellerai « pays pauvre » mais cela n'engage que moi, je pense que beaucoup de Français partagent mon opinion.

Encore cet hiver de 2009, comme tous les hivers, des personnes dites SDF sont mortes de froid dans la plus grande indifférence, également de faim comme dans certains pays du tiers-monde, alors que nos dirigeants et nos élus vantent la richesse de notre pays ??.

Cela devient intolérable à mes yeux, il ne faut plus se taire, il est grand temps de réagir, d'agir, de dénoncer les abus et les avantages de nos élus, retirer certains privilèges honteux, arrêter les gaspillages de toutes sortes. La France n'est plus riche, à des milliards d'euros de dettes, et notre regretté Coluche l'avait bien compris en mettant en place « les restos du cœur ». Il l'avait créé au départ que pour quelques années ??, et cela dure depuis plus de 25 ans. Aujourd'hui, la France est une France gréviste, une France ras-le-bol, une France

où tous les principes que nous avons acquis de nos ancêtres se sont estompés en un clin d'œil au bon vouloir de nos dirigeants, en un mot , une France en dérive.

J'écris ce livre, car ayant eu des problèmes en 2008 / 2009, ma vie ayant basculé du jour au lendemain avec un licenciement abusif, suivie d'une liquidation judiciaire, et là, je me suis aperçu que nous avons une justice à plusieurs vitesses suivant la classe sociale et malgré les lois uniques existantes. Il faut , que nous Français, prenions conscience avant qu'il ne soit trop tard, pour que nos enfants, nos petits enfants, vivent dans un avenir proche, dans un pays qui aura retrouvé ses valeurs et ses principes, cela n'est pas gagné. Un pays où il fait bon vivre comme dans les années de mon enfance et être à nouveau fier d'être Français.

Pour essayer de comprendre, je me suis replongé dans l'histoire de France , en l'an 800 , époque de Charlemagne en ne retenant que le principal et arrivant jusqu'à la révolution de 1789, en connaître la raison, et remonter petit à petit à nos jours en dénonçant les abus de certaines classes que je nommerai de « privilégiés » , les abus de pouvoir, les privilèges honteux, le gaspillage de nos hommes politiques, de droite comme de gauche, les affaires secrètes de la République, les histoires de la légion d'honneur , les morts mystérieuses. Je voulais partager tous cela avec vous.

Je ne suis pas là pour faire la morale, mais au travers de cet ouvrage, j'essaye de comprendre le pourquoi du comment de la dérive de notre pays. Je ne fais pas de politique, mais en analysant les événements, en lisant , en m'informant, j'ai eu l'idée de vous les faire découvrir. Pour moi, la France, doit redevenir un pays envié aux yeux du monde, autant par sa qualité de vie que de son mode de vie.

Au fil des pages , j'écris ce que je ressens, mon espoir pour une France meilleure. Il y a beaucoup de sujets à décrire, moi, j'ai pris les plus importants à mes yeux, car il

faut à tout prix arrêter la « descente aux enfers » de notre pays.

Dans les années 2008 /2010, on nous parle de la crise, quelle crise ??? en fait, cette dernière est inventée par des riches pour qu'ils deviennent encore plus riches , et les pauvres, plus pauvres.

La France est depuis longtemps un état mafieux, la V ème République est aussi riche en exemple que la III ème République.

Je pense qu'il y aura deux volumes pour cela car il y a vraiment de quoi dire sur toutes les dérives de notre patrie. Je m'arrête à Nicolas Sarkozy car le règne de François Hollande n'est pas fini et il y à beaucoup de choses à dire sur les cinq ans.

Chapitre I

Je pars de Charlemagne et fais un rapide résumé de notre histoire. Charlemagne a été le premier à créer une monnaie unique européenne. Le roi Louis le Pieux partage la future France en parts équitables entre ses fils. Ses fils refusent ce partage qu'ils trouvent injuste. À la mort de son père Charlemagne, il chasse les prostituées de son palais d'Aix et fait réintégré les nonnes dans le couvent.

En 843, la France à trois noms: La Francia média, la Francia Orientalis, la Francia Occidentalis. Le premier roi de France s'appelle Charles le Chauve puis il y a eu Louis le Bègue qui succéda à son père Charles le Chauve. À l'époque, le pouvoir était faible, ce sont les comtes et les princes qui faisaient régner la loi sur leurs terres. Déjà, il y avait les riches avec leurs abus de pouvoir et les pauvres qui subissaient leurs lois.

Le seigneur est à la fois commissaire gendarme, juge et percevait des taxes que son armée était chargée de récolter auprès de la population. Cette population s'appelait les serfs, c'étaient d'anciens esclaves soumis au maître, ils travaillaient sans cesse et devaient respecter trois obligations :

- La première : Le chevage, impôt perçu par le seigneur sur un serf, c'est une capitation ou taxe par tête, redevance en deniers.
- La deuxième : Le formariage, droit à payer au seigneur pour obtenir la permission d'épouser une personne franche ou appartenant à une autre seigneurie. Si la fille d'un serf se marie en dehors du domaine du maître, elle devra s'acquitter d'une grosse somme d'argent en guise de dédommagement.
- La troisième : Le droit de mainmorte, droit au seigneur de disposer des biens de son vassal à la mort de celui-ci, surtout s'il décède sans enfant. À la mort du serf, on lui coupait la

main droite pour la présenter au maître qui pouvait récupérer tous les biens de ce dernier.

Puis il y a eu le temps des croisades, avec ses horreurs. Octobre 1097, siège d'Antioche, avec famine un homme sur sept meurt de faim. Cannibalisme et autres faits monstrueux. Le 7 juin 1099, les juifs sont brûlés dans la synagogue quarante mille cadavres jonchent dans les rues de Jérusalem et bien d'autres encore. Durant toutes ces années, voir des siècles, la France s'est vue déchirée par les guerres, les massacres, le gaspillage de deniers pour jouer à la guerre, faire des fêtes, construire des châteaux, pendant que le « petit peuple » meurt de faim et vive dans la pauvreté et cela, par soif de pouvoir des rois et de ses seigneurs.

Ensuite il y a eu Louis XI, plus connu sous le nom de Saint-Louis. Il institua un réseau de baillis (représentant de l'autorité du roi ou du prince chargé de faire appliquer la justice et de contrôler l'administration en son nom). Les sénéchaux (officiers au service du roi), le prévôt (agent de l'administration domaniale, il avait en charge la tutelle des circonscriptions et exerçait également la fonction de juge royal de première instance). Cette justice était le plus souvent trop rigide.

En 1254, les grandes ordonnances sont publiées, précisant les obligations des serviteurs de l'état, afin d'éviter toutes sortes d'abus. Il y a eu des édits, qui interdisaient une justice pour les riches, favorable, et une justice pour les pauvres, qui elle, était impitoyable. Déjà à cette époque la justice fonctionnait à deux vitesses et qui existe encore de nos jours quoi que l'on dise. Pendant son règne, Saint-Louis crée « l'habeas corpus », une ordonnance ou mandat qui énonce une liberté fondamentale, celle de ne pas être emprisonné sans jugement car tout accusé qui n'est pas encore condamné est présumé innocent.

Habeas corpus signifie « sois maître de ton corps ». Philippe le Bel, lui décide, d'imposer le clergé en créant un impôt nommé la décime (taxe perçue par le roi, prélevé

sur les biens ecclésiastiques, environ un dixième de leurs revenus). Il s'empare de l'argent des templiers , car il estimait qu'ils étaient plus riches que lui.

La guerre de cent ans arrive, d'autres rois font et défont la France, mettent les caisses de l'état à sec, elles le sont toujours de nos jours . En 1451 , naissance de l'impôt moderne , par une réforme de Jacques Cœur qui habitue les habitants à payer l'impôt chaque année, habitude conservée de nos jours. Le 16 juillet 1465, la victoire indécise entre les troupes de Louis XI et celle de la ligue. Il décide de négocier et accorde aux grands , tous les privilèges qu'ils exigent et les supprimeront progressivement , les années suivantes.

Louis XI est parvenu à relever la France que la guerre de cent ans avait laissée exsangue. Il ramène les foires, supprime les péages intérieurs, fait construire des ponts, des routes. Il développe l'agriculture , fait venir les meilleurs ouvriers étrangers. Louis XI est un roi moderne qui remonte la France petit à petit . Sous Charles VIII, celui-ci ramène des richesses d'Italie pour aménager son château d'Ambroise. Le temps est à la dépense pour des fêtes , des réjouissances , des bals sont donnés , des banquets, l'argent coule à flot malgré les caisses vides.

Arrive Louis XII , sacré roi le 27 mai 1498. Pour devenir populaire, il baisse les impôts immédiatement, il améliore la justice, fait en sorte d'agir pour le bien du peuple, ce qui lui vaut le surnom de « père du peuple ». Il meurt le 1er janvier 1515. La France a retrouvé sous son règne, la prospérité, mais les caisses de l'état sont toujours aussi vides. François 1er décide de partir reconquérir le royaume de Naples et le duché de Milan, pour cela, il lui faut de l'argent. Il décide de faire fondre la vaisselle d'or de son défunt cousin pour payer son expédition.

François 1er rêve de devenir empereur, il rencontre les grands électeurs (princes et archevêques), ceux qui doivent voter pour désigner le successeur de Maximilien d'Autriche. Ils sont au nombre de sept et ne sont pas insensibles

aux dons. François 1er va leur offrir jusqu'à une tonne et demie d'or, Charles de Habsbourg ,futur Charles Quint, qui lui en offre deux tonnes. Les grands électeurs ont conservé l'or de François 1er en mettant empereur Charles de Habsbourg.

Que d'argent dilapidé en guerres, en ambitions, pendant que le peuple Français meurt toujours de faim. François 1er gouverne selon son « bon plaisir », il multiplie les fonctions et les offices confiées exclusivement à des nobles (grand écuyer, grand chambellan, connétable, grand amiral). Ensemble ils constituent la maison du roi sur fond de corruption et de détournements de fonds. Le roi modernise son administration en créant des ministres et des secrétaires d'état. Des fêtes sont données de châteaux en châteaux, François 1er et sa cour peuvent atteindre jusqu'à vingt mille personnes pour les banquets et bals.

Le 10 août 1539, François 1er signe une ordonnance de 192 articles que le gouvernement approuve le 6 septembre. Deux articles sont capitaux pour la langue française, ainsi naît l'état civil. Dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, les « capes noires » collent des affiches dans les rues de Paris, Blois, Orléans. Le matin du 18,c'est la consternation, ce qui semblait être une simple contestation que François 1er pensait s'accommoder en la tolérant,est devenue un vrai raz-de-marée. Viens le massacre des protestants en 1545 , il y a eu ensuite entre-autres le massacre de Cabrières ou à peu près 300 personnes périssent brûlés vives dans l'église.

De 1562 à 1598, il y a eut des guerres de religion, avec ses tueries, ses exécutions et des luttes sans merci. Le Duc de Guise signe avec l'Espagne un traité tenu secret. Contre 50 000 écus mensuels, il s'engage pour que le cardinal de Bourbon devienne roi si Henri III disparaissait. Henri IV ramène progressivement la paix religieuse en signant l'édit de Nantes.

L'agriculture et l'économie du pays reprennent , grâce à Sully qui est un excellent gestionnaire et un grand chasseur de fraudeurs et avec son intégrité, les finances de

la France se sont redressé en seulement quelques années .

Après quarante ans de guerre, la France grouille de miséreux , tout est en piteux état, la France n'est plus qu'un immense champ de ruines. Sully veut et va remettre le pays debout et surtout un objectif , remplir les caisses de l'état archi-vide. Il prend des mesures efficaces pour réduire les dépenses :

- Suppression des anoblissements accordés depuis 20 ans.
- Surveillance très étroite des paiements des impôts.
- Obligation pour les titulaires d'offices à payer au roi ce qu'ils doivent.
- Poursuivre les financiers malhonnêtes.

La France va reprendre peu à peu son essor, déjà à l'époque, un certain Barthélémy Laffemas (né en 1545 et meurt en 1612. En 1584 , il est nommé valet de chambre du roi Henri IV , en 1602 , il est qualifié contrôleur général de commerce (ministre) et il fut ennobli sous le titre de Barthélémy de Laffemas de Beausemblant) . Il écrit un mémoire en 1596 où il propose d'étendre les jurandes , ancêtre des tribunaux des prud'hommes , de développer les chambres des métiers , il conseille de réduire les importations et de développer les manufactures royales.

Il demande à Henri IV et Sully la remise en état et le développement des routes et des ponts,des voies navigables,et à la création de la poste aux lettres. Il pousse au commerce extérieur en créant de grandes compagnies comme celle des Indes Orientales et Occidentales. Il avait compris que certaines matières premières pouvaient être produites en France. Pour cela, il écrivit des traités d'économies qu'il soumet à Henri IV et Sully .

Dans un premier temps ,ils décidèrent de produire de la soie dont le cocon va créer le précieux fil à soie. Plusieurs millions de plants sont plantés en France surtout dans le midi . La théorie de Laffemas est d'une évidence qui malheureusement ne sont plus beaucoup appliquées de nos jours et

c'est bien dommage pour notre économie. Les points essentiels de cette théorie sont :

- Produire en France.
- Exporter le plus possible.
- Importer le moins possible.
- Attirer l'or, l'argent des pays étrangers.
- Créations de manufactures royales (dentelles, cuir, verreries, tapis).

Henri IV meurt le 14 mai 1610 , en laissant un pays en voie de développement, oui cela existe quand le pays est bien géré.

Les états généraux s'ouvrent le 27 octobre 1614, Richelieu prend la charge d'orateur pour le clergé, le tiers état, il ne représente que la bourgeoisie enrichie et demande l'abolition des pensions que verse l'état aux nobles et qui affaiblissent les caisses de l'état . Les nobles ,quant à eux , exigent la fin de la « Paulette » , une mesure financière qui instituait les charges moyennant une taxe annuelle , système qui bénéficie à la bourgeoisie. Déjà de nombreux privilèges en 1615, cela ne date pas d'hier, la magouille aussi, qui à cette époque était à l'honneur.

Le cardinal de Richelieu veut faire de la France le pays européen le plus important , le plus riche et le plus respecté. En un mot, un pays phare pour les autres nations , car pour lui le roi doit se faire obéir de l'intérieur et redouter de l'extérieur. La France repart en guerre de part en part du pays notamment à la Rochelle, ville de 28 000 habitants, il n'en restait que 5 500 quand celle-ci s'est rendue. Richelieu ne cesse de faire la guerre (aux espagnols, aux Habsbourg , etc.) . Marie de Médicis demande le renvoi de Richelieu, mais rien ne sera fait.

Arrive la guerre des trente ans, de 1618 à 1648, une guerre longue et atroce. L'Espagne et l'Autriche veulent la ruine de la France. Les Français en ont assez, de mai à juin 1636, 30 000 croquants (au départ surnom donné par le peuple à la noblesse, mais celle-ci retourna le sobriquet sur le peuple mutiné),

paysans misérables qui ne veulent pas se faire « croquer » par les collecteurs du roi et se révoltent contre les impôts. C'est le début de l'une des plus grandes guerres civiles déclenchées par les paysans.

À l'automne 1639, les va-nu-pieds de Normandie (20 000 personnes) appellent toutes les régions à la révolte, car le pouvoir veut rétablir la « Gabelle » (qui vient de l'arabe Kabala, qui signifie taxe). Les Français en 1639 étaient excédés par toutes ses guerres, ses famines, pour eux, il fallait combattre à tout prix pour ce sortir de cette situation. Nous n'avons plus la même combativité que nos ancêtres et c'est bien dommage, car la France se porterait peut-être beaucoup mieux. Pour Mazarin, sous le règne de Louis XIV, voulait de l'argent, toujours plus d'argent, alors ils décidèrent d'augmenter les impôts et dans la lancée en crée de nouveaux. Mazarin avait pensé à un impôt sur les aisés, sorte d'emprunt obligatoire auprès des grosses fortunes, le projet a été de suite abandonnée.

Dès le début de son gouvernement, Mazarin confond les caisses de l'état avec sa caisse personnelle. Il devient très riche et perçoit de nombreux « pots-de-vin ». A sa mort, il laisse une fortune estimée à 35 millions de livres dont 8 en espèces. Il reste donc comme taxe ,la gabelle, la taille et les taxes aux octrois. Pour percevoir les taxes et les impôts, ils sont confiés à des traitants ou partisans. Ils fournissent au roi les sommes qu'il à besoin en gardant pour eux la différence, parfois des sommes très importantes . Le 2 juillet 1648 , les Députés mettent au point une charte qui va limiter le pouvoir royal. Dans un premier temps, Anne d'Autriche et Mazarin ne signent pas les 27 articles sous la contrainte.

Le 26 août de la même année, Anne d'Autriche décide de faire arrêter les principaux meneurs de la réforme notamment le conseiller Broussel qui s'est rendu populaire par la modestie de son train de vie et de sa violente critique du luxe. En un rien de temps, Paris se retrouve avec plus

de 1000 barricades , l'émeute menace encore une fois, une fois de plus, alors Anne d' Autriche décide de signer ses 27 articles. Le 22 octobre à Saint-Germain . Le 8 août 1651 , le peuple envahit le Louvre, la foule arrive aux portes de la chambre du roi, il y règne une telle violence qu'il a craint à sa vie . Le palais de Mazarin est pillé et ses biens sont confisqués. En 1653, Mazarin revient à Paris, la foule est lasse de tous ses désordres, de la ruine du pays laissé à feu et à sang. Louis XIV est un roi sans partage,il prend lui seul les décisions importantes.

Les guerres ruineuses et désastreuses vont se succéder. Il va faire construire le château de Versailles, château prestigieux, mais surtout un gouffre d'argent, car rien n'est trop beau pour Louis XIV « le Roi Soleil ». Caisses vides, mais luxe à profusion . Mazarin à sa mort, par testament, fit réaliser le collège des quatre saisons devenu l'institut de France.

Il y a eu le traité des Pyrénées, l'Espagne cède le Roussillon,la Cerdagne, l'Artois. La France quant à elle, restitue des villes et des territoires dans le Nord, l'Italie , la Franche Comté . Marie-Thérèse d'Autriche devra apporter en dot la somme de 500 000 écus d'or , mais l'Espagne ne pourra jamais payer une telle somme, c'est à nouveau la guerre. Louis XIV à soif de pouvoir, de luxe, soif d'argent (aujourd'hui encore cela existe) et cela durera 50 ans. Pendant les treize années de guerre , les caisses du royaume sont vides et les recettes de l'impôt de plusieurs années à venir ont été dépensées.

À la mort de Louis XIV , l'état est déclaré en faillite, le remboursement de la dette excède largement les recettes fiscales . Pendant son règne, des capitaux seraient partis vers la Hollande ou l'Angleterre. Le comte d'Évreux fit construire en 1718, un hôtel particulier qui porte aujourd'hui le nom de palais de l'Élysée.

CHAPITRE II

La révolution, son origine , sa cause , son combat.

Les causes de la révolution viennent surtout de l'incapacité de la royauté à se moderniser. En 1789, le roi n'avait plus d'argent , et cela parce que la noblesse recevait beaucoup d'argent et en retour ne payait pas d'impôt. Pourtant c'était les classes les plus riches du pays. Peu avant la révolution de 1789, le roi avait aidé la révolution américaine qui à coûté très chère et ruiner la monarchie Française et les caisses de l'état. Pendant cinq ans , de 1794 à 1799 , ce fut le désordre, le chaos, l'anarchie et dans ce désordre , l'armée a joué un rôle très important ce qui explique la prise du pouvoir par un certain général Bonaparte, ce fut la fin de la révolution Française.

Revenons en 1789, les paysans donnent chaque année 80 % du fruit de leurs efforts en impôts, en charge. Le déclenchement de la révolution Française tient en plusieurs facteurs . Des causes structurelles profondes , causes dues à la conjoncture de la période . Elle est due à un ensemble d'événements qui ont créé un choc important qui a permis malgré tout à des transformations dans l'organisation du pouvoir politique, de la société et surtout des libertés individuelles.

Depuis le moyen-age, le roi de France est le principal détenteur du pouvoir réel, mais assez limité à cause des moyens de communication de l'époque ,à l'organisation des régions car les lois étaient différentes dans chacune d'entre-elles et à cause des pouvoirs de chaque seigneur (droit de police,droit de sa propre justice, droit de sa propre monnaie) et enfin à cause des pouvoirs des villes qui avaient obtenu des chartes qui permettaient de s'organiser sans aucun concours du roi. Le roi n'a plus trop de pouvoir pendant la guerre de Cent Ans, mais qui va reprendre jusqu'à la fin de Louis XIV.

La monarchie absolue s'est constituée

petit à petit durant des siècles, une monarchie absolue de droit divin qui veut dire que le roi reste à la tête de l'état, il a tous les pouvoirs, règne en maître et sans partage sur tout son peuple. C'est Dieu qui l'a choisi, donc il n'a pas de compte à rendre sauf à celui-ci. Durant des siècles, la France a connu des guerres, les massacres, la famine tandis que les rois, princes et nantis vivent les frasques, les magouilles, les corruptions les plus diverses, et cela, aux dépens du peuple. Pratiques inchangées de nos jours malgré les diverses révolutions.

Louis XIV rêvait du pouvoir absolu, cela lui venait peut-être de l'époque de la fronde « révolte des grands nobles ». Il avait tout juste 10 ans. Les nobles étaient pénalisés par cette sorte de monarchie, il y avait jamais eu d'élections, ni de suffrage universel et pas prêt d'y en avoir. Donc c'était aux nobles que l'on limitait le pouvoir, et ces derniers, eux rêvaient de le partager avec le roi. Ils n'ont pas su contrôler le processus lors de la révolution de 1789, ce qui les a conduit à leurs pertes. La fronde qui a été maîtrisée par Mazarin, laisse une trace chez Louis XIV qui veut contrôler les nobles et les empêcher de se rebeller.

À la mort de Mazarin, il décide de gouverner seul, sans personne. Il choisit par la suite ses ministres parmi la bourgeoisie (Colbert qui a su susciter la jalousie du roi envers le surintendant des finances Fouquet). Complot contre lui, avec procès, confiscation de ses biens dont Colbert récupérera la plus grande part et surtout son bannissement. Colbert prend sa place comme contrôleur des finances et de hautes fonctions de l'état. Secrétaire de la maison du roi, surintendant et ordonnateur général des bâtiments entre autres. Avec les rémunérations correspondantes, plus les cadeaux royaux distribués à lui-même et à sa famille. Il y avait de la brutalité dans la conduite de Colbert, il avait des exigences, des demandes de rétributions. Il était autocrate, bilieux, exigeant, méprisant avec les subordonnés et les « petites gens », obséquieux avec son maître et les favorites.

Il avait de plus en plus besoin d'argent .Il satisfait la mégalomanie de son roi avide de fastes somptueux , d'armées puissantes et des victoires guerrières. Il était soucieux de la sécurité, à mis en place une sécurité intérieure , il faisait déjà la chasse aux bohémiens, pratique courante encore de nos jours. En 23 ans de bons et presque loyaux services , il a cumulé une fortune colossale ainsi qu'un important patrimoine foncier : domaine de Seignelay , château et parc de Sceaux , des domaines dans le Berrichon et normand totalisant plus de 5 000 hectares et refuse toutes fonctions à la noblesse.

Pour maintenir son pouvoir absolu, il réduit la noblesse à l'esclavage. Ces derniers sont conviés à la cour de Louis XIV, ils avaient des fonctions symboliques (comme servir le vin au roi, assister à son lever, à celui de la reine). Ils recevaient en contrepartie des pensions , de l'argent qui leur permettaient de vivre, mais pour cela, il fallait qu'ils se fassent remarquer par le roi lui-même , ils dépensaient de très grosses sommes d'argent en toilettes , bijoux , parures et les nobles gaspillaient plus d'argent qu'ils n'en gagnaient , pour se faire distinguer par le roi. Pour lui , c'était un principe pour qu'ils ne pensent plus à comploter contre lui. Les nobles n'avaient pas le droit de travailler sous peine de perdre leurs titres. Ceux qui habitaient en province avaient comme revenu que les produits de leurs terres.

Le roi devait , en théorie, faire le bonheur de ses sujets?.En 1672, commence l'affaire des poisons par la mort de Godin de Sainte-Croix , officier de cavalerie. Dans ces papiers sont retrouvées neuf lettres de sa maîtresse , la Marquise de Brinvilliers et une reconnaissance de dette de celle-ci d'une valeur de 30 000 livres et divers produits toxiques servant aux empoisonnements. Elle reconnaît avoir empoisonné son père et ses deux frères, pour hériter du patrimoine familial. Elle est arrêtée en 1676 après son exil en Angleterre, elle fut jugée, a été décapitée et brûlée la même année. Colbert et Louvois s'étripent à coups de rumeurs et d'inculpations. Le 22 février 1680, le tout Paris ne parle

plus que des manigances de Madame de Montespan , maîtresse attitrée de Louis XIV.

Elle voudrait évincer sa rivale Mademoiselle de Fontanges. En fait, cela a commencer par une banale affaire de police qui est devenue très rapidement une machine infernale. Une rumeur se répand sur une tentative d'empoisonnement qu'aurait subie le roi par un de ses proches. Louis XIV a essayé, en vain d'étouffer l'affaire. Le 4 avril 1679, la chambre de l'arsenal, tribunal exceptionnel est installée et va durer trois ans. 442 personnes inculpées et 36 condamnations à mort . Dans ce procès de fournisseurs de filtres maléfiques reconnaissent travailler pour la Montespan.

Les guérisseurs et jeteurs de sort sont pris dans le faisceau du pouvoir, c'est décisif pour l'avenir de la monarchie absolue. Il ne faut pas que le roi soit éclaboussé par le scandale. C'est alors que le roi suspend les activités de l'arsenal, puis en décembre, les faits reprochés à Madame de Montespan sont retirés de la procédure . Les juges sont impuissants devant les décisions prises par le roi. Pour apaiser le peuple,des lampistes sont envoyés en prison, sans aucun jugement pour qu'ils ne parlent pas et soient condamnés à la prison à perpétuité. Une fois le scandale étouffé, le roi règle ses comptes avec les sorciers. De nos jours , dès qu'un scandale éclate et touche des personnalités importantes, l'affaire est de suite étouffée et classée.

Cette dernière est remplacée par un problème mineur pour que les Français ne pensent plus à l'intrigue principale. En terme courant cela s'appelle « noyer le poisson ».

Les causes de la France en crise sont multiples,il y a la crise constitutionnelle où le roi gouverne seul, ses conseillers n'ont pas de pouvoir décisionnel . La monarchie absolue est contestée, la bourgeoisie et la noblesse veulent partager l'autorité avec le roi. Les lois,les impôts, les unités de mesure sont différentes selon les régions et cela provoque une complication pour l'administration et favorise le désordre . De nombreux scandales jaillissent de la cour de Louis XVI et de

Marie -Antoinette . Cette dernière incarne pour le peuple la noblesse de la cour parasite égoïste. La reine aurait prononcé la phrase qui a mis « le feu aux poudres», ils n'ont plus de pain, qu'ils mangent de la brioche. Déjà aucune réalité de la condition de vie des gens sur le terrain. En 1771, surgit l'affaire Morangiés- Véron, affaire d'escroquerie entre le comte de Morangiés , militaire de carrière, très riche mais aussi très dépensier et une famille de courtiers roturiers dont la grand-mère , la mère et le petit-fils jouissent d'une«paisible aisance »qui leur permet de garantir 30 000 livres de prêt (2 fois le traitement annuel d'un contrôleur général du royaume). Querelles, passages en prison pour les roturiers qui avaient les faux billets à l'ordre, puis se rétractent.

Vient le procès en 1773, Morangiés est condamné en septembre , il sera blanchi et indemnisé par le parlement de Paris. Quant aux Vérons, ils seront condamnés que légèrement. La décision chèvre-chou s'explique car en 2ans l'affaire est devenue très médiatisée avec des controverses politiques et sociales du pays . Morangiés avait deux avocats hors pair à son service,ceux qui le défendaient étaient forcément des adversaires de l'état. On constate par la suite que cette affaire coïncide avec la réforme Maupeou, c'est à dire la reprise en main du royaume par Louis XVI. Le roi est haï par le peuple, il méprise le mari trompé, il est incapable de faire obéir sa femme . Pour le peuple il est un homme ordinaire, pas un souverain représentant de Dieu. Il y a la crise sociale. La société est composée en trois ordres inégalitaires. Le clergé et la noblesse ont des privilèges, le tiers état,lui n'en a pas . Le haut clergé est très riche (encore aujourd'hui), le bas clergé ne reçoit qu'une faible portion , la haute noblesse perçoit des pensions du roi , la petite noblesse, elle , s'accroche très fort à ses droits seigneuriaux pour survivre.

Les inégalités vont en augmentant, les riches deviennent plus riches , les pauvres plus pauvres , et c'est encore vrai au XXI ème siècle , époque où nous vivons. Le clergé représente 0,5 % , la noblesse 1,5 % , le tiers état 98 % (dont 5 %

de bourgeoisie , 85 % de paysans et 8 % d'artisans).

En 1785 , l'affaire du collier de la reine, un pigeon, pris par Madame de la Motte et qui était Louis de Rohan, évêque de Strasbourg et ancien ambassadeur. Après son mariage, cette dernière voyage vers Saverne , elle rejoint Madame de Boulinvilliers qui lui présente son ami le cardinal Louis de Rohan. Comme Versailles est accessible au public, Madame de la Motte se mêle à la cour . Elle arrive à convaincre le cardinal qu'elle est devenue une grande amie de la reine. En fait, elle sait que ce dernier est en disgrâce auprès de Marie-Antoinette. Le 11 août 1784, une prostituée du nom de Nicole d'Oliva se déguise en reine, elle accueille le cardinal , une rose à la main, avec une promesse sans équivoque possible « Vous savez ce que cela signifie , vous pouvez compter que le passé sera oublié ». L'emprise sur celui-ci est la réussite de sa vie . Elle tente d'escroquer le cardinal pour la fabuleuse somme de 1,6 millions de livres.

Le 28 décembre , elle rencontre un bijoutier qui lui montre un superbe collier de grande valeur. Elle se présente comme une amie intime de Marie-Antoinette Elle imagine un plan diabolique pour avoir ce fameux collier. Elle demande à Louis de Rohan qui reçoit une lettre dans laquelle « la reine » demande de servir de prête-nom à Madame de la Motte en s'engageant de le rembourser. Escroquerie banale qui prend pourtant une tournure d'affaire d'état, car d'importantes sommes d'argent est en jeu. Cette transaction devient scandale d'état à cause de Louis XVI .

C'est aussi l'époque des revendications :

- Pour le haut clergé : garder ses privilèges.
- Pour le bas clergé : une amélioration de ses conditions de vie.
- La noblesse : elle veut garder ses privilèges et revendique les hautes charges, veut aussi partager le pouvoir avec le roi.
- La bourgeoisie : c'est la classe dirigeante du pays et voudrait l'être au point de vue politique et social. Elle veut une égalité

devant la loi , les impôts et l'emploi d'un libéralisme économique, une monarchie limitée.

- Les paysans : égalité devant l'impôt et la fin des droits seigneuriaux.
- Les artisans : veulent du pain bon marché.

La crise financière est telle , qu'en France, le déficit budgétaire et les dépenses exagérées de la cour sont impopulaires , les impôts mal répartis , mal perçus pour remonter les caisses vides de l'état.

La crise économique est due à un climat catastrophique. En 1788, la France subit une très importante crise alimentaire. Entre janvier 1787 et juillet 1789, le prix du pain à augmenter de 75 % , les Français dépensent tout leur argent à l'achat du pain et ne peuvent plus acheter des produits d'artisanat. Beaucoup de chômage pendant que la cour gaspille les deniers publics, inchangés de nos jours. Les crédateurs de l'état s'inquiètent pour se faire rembourser . Une angoisse populaire forte au printemps 1789, qui entraîne des tensions entre les différents ordres. Des révoltes éclatent en avril 1789. Les ministres de Louis XVI tentent de réformer le système fiscal pour faire face au remboursement de la dette , les difficultés financières sont insolubles, c'est la mort de la monarchie.

Le 5 mai 1789, ouverture des états généraux (la dernière date de 1615) par Louis XIV et Necker. Les caisses de l'état sont désespérément vides et le roi à besoin de l'accord des trois ordres (clergé, noblesse et le tiers état) pour voter de nouveaux impôts et en réformer ceux existants . Dès l'ouverture des débats, le tiers état dénonce l'irrégularité de l'assemblée en trois ordres en les mettant en minorité lors des votes face à la noblesse et au clergé . Ces derniers souhaitant conserver leurs privilèges les permettant de ne pas payer d'impôt.

Le 17 juin 1789, les Députés du tiers état se réunissent à part toutefois avec quelques membres du clergé et de la noblesse. L'abbé Sieyès constate que le tiers état

représente les quatre-vingt-seize centièmes de la nation . Ils s'autoproclament assemblée nationale.

Le 20 juin 1789, ils se réunissent malgré l'interdiction du roi dans la salle du jeu de paume. Trois jours plus tard, ils se rassemblent en présence du roi. Il n'est pas d'accord et ordonne aux trois ordres de siéger séparément.

L'Assemblée Nationale refuse de se diviser et de quitter la salle. Ils sont conscients de leur force et projettent d'établir de nouvelles règles de fonctionnement . Ils veulent mettre fin à l'autorité royale et veulent établir une monarchie parlementaire.

Le 11 juillet 1789, le roi décide de renvoyer son ministre Necker, grosse erreur, car il reste admiré par une grande partie du peuple qui pour lui est l'un des plus grands défenseurs. Entre temps, le peuple s'inquiète, car le roi indigné par la désobéissance des Députés veut mettre fin à la rébellion en envoyant des troupes contre la capitale . C'est la rumeur qui court.

Le 14 juillet 1789, au palais royal, Camille Desmoulins parle à la foule. Face aux soldats du roi , pour se défendre , les révoltés s'attroupent , pillent les armureries , se dirigent vers la prison de la Bastille. Des troupes se massent autour de Paris, environ 300 000 hommes armés et déterminés. Dans cette prison, il n'y avait pas grand monde (4 faussaires, 2 fous et 1 obsédé sexuel), elle n'est gardée que par 82 invalides et 32 gardes Suisses . Cette forteresse symbolise le pouvoir arbitraire du roi. Des soldats du roi viennent grandir les forces des insurgés qui prennent d'assaut la citadelle.

La prise de la Bastille est sanglante , tous les défenseurs et le gouverneur sont massacrés, la tête de ce dernier est promenée au bout d'une pique dans les rues de Paris.

La démolition de la Bastille devient le symbole visible et durable de la destruction du régime féodal et de la royauté du pouvoir absolu . Pendant ce temps ,le roi reste passif ,son frère le comte d'Artois prend la fuite hors de France.

Une grande peur s'installe dans les campagnes . Les paysans craignent une répression , ils pillent les châteaux et brûlent les « terriers » (registre administratif d'une seigneurie) . Les petits seigneurs sont battus,maltraités,massacrés. Pour apaiser le peuple , les Députés votent le 4 août 1789, l'abolition des privilèges mettant fin à des siècles de dominations seigneuriales, l'égalité devant les impôts,la suppression de la mainmorte, des rentes perpétuelles, des dîmes ecclésiastiques.

La déclaration des droits de l'homme et du citoyen a été votée le 26 août 1789,cette déclaration comporte 17 articles et qui commence par la phrase :

« Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit » Cela marque la fin de la monarchie absolue. Le peuple est en colère contre le roi qui n'accepte pas l'abolition des privilèges,en plus, par manque de récolte, la disette se fait sentir à travers le pays. Le peuple à faim.

Le 5 octobre 1789, une poignée de parisiennes se dirigent vers Versailles pour rencontrer le roi en chantant « Tue ! Tue! À mort l'Autrichienne, je vais lui ouvrir le ventre, je vais fourrer mon bras jusqu'au coude et lui arracher le cœur ». Le roi accepte de les recevoir et promet de ravitailler au mieux Paris. La population n'est pas contente et prend le château en force dans la nuit du 5 au 6 octobre .

La foule entre dans les appartements royaux,cherche la reine qui s'est réfugiée dans ceux du roi,le peuple à la haine contre ses dirigeants, les têtes des gardes du château sont au bout des piques et vont ouvrir le cortège jusqu'à Paris . La famille royale est obligée de quitter Versailles pour s'installer dans la capitale, au château des Tuileries, prisonnière de la révolution . Pour renflouer le trésor public, les Députés décident le 10 octobre 1789, de saisir les terres et les biens qui appartiennent à l'Église Catholique . Les Députés s'établissent à Paris dans la salle des manèges.

Le 2 novembre 1789, tous les biens de

l'église, argent, terres, abbayes, monastères, tombent dans les caisses de l'état pour éponger les dettes. Le 11 novembre, l'Assemblée Nationale a décidé que la France serait divisée en 85 départements.

En 1790, les clubs et les journaux se multiplient. Les parisiens regorgent d'idées. Les sans-culottes (gens des quartiers populaires, révolutionnaires qui portent un pantalon et non une culotte de soie comme les bourgeois et aristocrates), défendent leurs idées. Un club célèbre, le club des jacobins dont le Président n'est autre que Robespierre.

L'Assemblée Nationale prépare la constitution, crée les départements pour remédier à la confusion des anciennes provinces, unifie les poids et mesures, invente le mètre en vigueur encore de nos jours, le divorce et le mariage civil, apparaisse et supprime ainsi le droit d'aînesse dans les héritages.

Il y a opposition entre deux clans politiques :

- Les Girondins ou les Brissotins, qui veulent maintenir les institutions décentralisées mises en place en 1789. Les Girondins sont nommés ainsi, car leur chef de file a pour nom le Député Brissot.
- Les montagnards, menés par Robespierre, Danton, St Just et Marat veulent un pouvoir fort et centralisé, des mesures radicales pour sauver les acquis de la révolution, mettre les armées étrangères dehors, car elles menacent la France. Ils s'appuient sur les sans-culottes toujours prêts à déclencher des émeutes. On les appelle les Montagnards parce qu'ils siègent dans les travées les plus élevées de l'Assemblée.

La révolution fait face à l'Europe des rois, la France est envahie par les Prussiens et les Autrichiens. Le 20 septembre 1792, ils sont repoussés par les Français à Valmy. Le 18 janvier 1793, l'Assemblée Nationale vote pour la peine de mort, 361 se prononcent pour, 360 contre. Le roi est guillotiné en place publique. Le bourreau saisi la tête par les cheveux et la montre au peuple rassemblé place de la révolution, aujourd'hui

place de la Concorde.

Le 11 mars 1793, arrive la guerre de Vendée, guerre civile impitoyable jamais connue en France. Le 28 mars de la même année, constitution d'un tribunal révolutionnaire destinait à juger les traîtres de la patrie et les opposants au nouveau régime. La convention confie le gouvernement à un comité de salut public dominé par Robespierre . C'est le début de la dictature jacobine. Il y a des oppositions très fortes à l'intérieur du pays en plus des guerres extérieures.

Le 6 avril 1793, un comité de salut public devient le véritable gouvernement qui siège aux Tuileries. Danton a créé un tribunal révolutionnaire composé de 5 juges. Il y a durant cette période de transition 16 594 guillotins dans toute la France (31% d'ouvriers, 28% de paysans, 25 % de bourgeois, 8,5% d'aristocrates ,6,5 % de prêtres,1% n'entre pas dans ce classement).

Le 31 mai et le 2 juin 1793, les Girondins sont arrêtés , puis guillotins après quelques mois de procès expéditifs . Marat est assassiné . Le 17 septembre , la convention vote la loi des suspects qui permet d'arrêter, juger, guillotiner n'importe qui. Les prêtres réfractaires et les religieuses fidèles au pape sont arrêté et guillotiné à leur tour. Il y règne un climat de terreur. Le 16 octobre, la reine Marie-Antoinette est guillotinée à son tour. En affaires étrangères, c'est l'embrasement de l'Europe. Après la mort de Louis XVI, les rois étrangers voient d'un autre œil la révolution française et en février 1793, première coalition militaire qui fait son apparition contre la France. Début 1794, la France est déchirée par les guerres, les Girondins ayant été guillotins, les Montagnards s'entre-tuent. Robespierre et le comité font exécuter Danton, Camille Desmoulins et tous leurs partisans.

La France s'essouffle économiquement, ruinée par les guerres , la terreur . Mise en place des assignats (monnaie mise en place en 1790) , elles devaient permettre de remettre les caisses à flot , mais c'est l'échec complet et perd rapidement sa valeur. Les Français préfèrent l'ancienne monnaie.

L' église est toujours hostile à la révolution.

Le 27 juillet 1794, de nombreux Députés s'unissent contre Robespierre et ses proches , ils sont encerclés dans l'hôtel de ville, sont arrêtés, et le lendemain, ils monteront à l'échafaud. Fin de la terreur, mais de courte durée, car arrive les affrontements entre les Thermidoriens, les Jacobins et les royalistes.

Le 15 octobre 1795 , un jeune général , Napoléon Bonaparte fait parler de lui . La nouvelle constitution est née le 26 octobre, le directoire fait son apparition. De nouvelles réformes sont créées , la rédaction d'un code civil , création d'une nouvelle monnaie le franc , la rénovation de l'enseignement, la mise en place des grandes écoles d'ingénieurs.

Grande reprise économique, les banques affichent leurs fortunes, (pour la plupart constituées par le trafic des biens nationaux et oui déjà), ou le ravitaillement à prix d'or des armées Républicaines . Le gouvernement du directoire a beaucoup de difficultés pour renflouer les caisses de l'état. Même les nouveaux impôts n'y parviennent pas.

En 1798, le régime est aux abois, le gouvernement instaure la conscription obligatoire de la loi Jourdan du 5 septembre 1798 (abolie 2 siècles plus tard par le Président Jacques Chirac). Cette loi permettra à Napoléon d'alimenter les armées, le service militaire obligatoire est resté en vigueur jusqu'en 1996. Par un coup d'état le 9 et 10 novembre 1798 Napoléon renverse le directoire , il crée un nouveau régime, le consulat. La révolution française est terminée, elle a duré 9 ans. Ce qu'il faut retenir:

- La guerre contre l'Europe Royaliste de 1792 à 1795 , un millions de morts.
- La dictature (Robespierre et Danton).
- La guillotine utilisée contre les ennemis de la révolution + de 20 000 morts.

- La guerre civile et paysanne de Vendée et Bretagne contre les nobles royalistes, l'armée massacre plus de 150 000 personnes

Il y a eu des éléments positifs dans

cette révolution , les plus importantes :

- La liberté de penser et de religion.
- L'abolition des privilèges.
- La déclaration des droits de l'homme.
- Création des départements qui existent encore de nos jours avec des améliorations.
- Instauration d'un régime démocratique du gouvernement du peuple (élection).
- La création du code civil, de la monnaie le franc.

La grande bénéficiaire de la révolution a été la bourgeoisie qui a pris le pouvoir en profitant des élections , en s'enrichissant en achetant les biens des clergés et des nobles, contrairement à la noblesse qui fut persécutée, qui perdit ses biens, et durent partir hors de France pendant un certain temps.

Cette révolution de 1789 a été un moment capital pour l'histoire du monde occidental . La base de l'histoire contemporaine et la politique actuelle dans tous les pays modernes sont les trois principes phares de la révolution, Liberté, Égalité, Fraternité.

En 1792 , la droite libérale au pouvoir doit céder la place à l'extrême droite. En 1795, la gauche modérée et les Centristes prennent le pouvoir.

Les Français étaient divisés :

l'extrême gauche : Composée de Robespierre, St Just, Marat , Danton qui veulent changer complètement le gouvernement et la société en éliminant tous ceux qui s'y opposent.

La gauche : La gauche modérée , qui veut les changements progressifs et sans violences.

Le centre : Ceux comme Sieyès , qui hésitent entre la droite et la gauche, par peur , par prudence dans l'attente de l'épuisement des deux parties.

La droite : La droite libérale avec Mirabeau qui veut des réformes progressives pour éviter des bouleversements subits et dangereux.

La droite : L'extrême droite, dont les émigrés qui refusent la révolution.

La révolution a imposé de grandes idées utiles :

- L'égalité avec l'abolition des privilèges hélas revenus de nos jours.
- La liberté de paroles, de travail et d'entreprises.
- L'enseignement public.
- La séparation de l'église et de l'état revenue hélas aujourd'hui avec les magouilles des mosquées.
- Le service militaire obligatoire.
- Les assemblées élues.

L'égalité a été longue à venir , il faudra attendre la révolution de 1848, un peu plus pour la fraternité.

En 1840, il y a eu l'affaire Cubières : Mr Parmentier , avec quelques associés, exploitait des mines de sel dans la Haute Saône,dans la région de Gouhenans. Ce dernier, avait eu,avant 1840, des problèmes avec la justice. Il avait été étendu sa concession sans autorisation . Après 1840 , l'état renonce à son monopole sur les salines, Parmentier demande alors l'extension au maximum de son exploitation . L'administration traîne les pieds à lui donner son autorisation,c'est là que le général Despans-Cubières pair de France,ancien ministre de la guerre (qui possède des actions dans cette compagnie) entre en jeu.

Il est très intéressé par la réussite de cette entreprise. Il assurera même qu'il obtiendrait en haut lieu,des appuis pour faire avancer la cause, mais il faut des crédits substantiels,car ceux-ci les faisaient, mais pas désintéressés. En bref, il comptait acheter des complices dans les hautes sphères de l'état, moyennant finance. Le général a commis une grave erreur, celle de faire cette proposition par écrit à Parmentier.

En février 1842, les deux hommes obtiennent de leurs associés 25 actions et carte blanche pour « se ménager l'appui » du ministre des travaux publics, Mr Teste. Cela aurait pu passer inaperçu si Mr Teste n'était pas devenu trop gourmand en demandant 40 actions en échange de ses services. Il ne réussit qu'à donner une extension de 6 kilomètres au lieu des 20 demandés. Le général « se saigne aux quatre veines » pour rembourser Parmentier. Ce dernier l'assigne en 1846 devant le tribunal, il remet au dossier des lettres de corruption remises par le général. Le contenu de ses courriers se répand dans certains milieux politiques Parisiens. Le procès de Cubières et Teste s'ouvre le 8 juillet 1847. Ils sont inculpés le 13 juillet, le général Cubières qui couvrait son collègue craque et dit « J'ai bien remis la somme de 100 000 francs au ministre pour acheter ses faveurs ». Un intermédiaire raconte qu'il a converti 93 000 francs en bons du trésor au moment de la corruption. Le trésor public, de son côté, confirme la négociation de près de 100 000 francs de bons de trésor pour le compte du fils de Mr Teste. Verdict, 3 ans de prison, dégradation civique.

Le 4 mai 1847, éclate à Lille des émeutes. Cette ville de 75 000 habitants, compte 25 000 pauvres qui sont pris en charge par les œuvres charitables. Les boulangeries sont prises d'assaut, un jeune de 13 ans pris en délit de vol de pain, écope d'une peine de prison d'un an ferme.

Le 30 juin, nouveau scandale qui enrave le premier. Émile de Girardin, accuse le pouvoir de soutenir les journaux gouvernementaux par des moyens de corruption en promettant aux « gros donateurs » des légions d'honneur et des rencontres avec les ministres (des journaux ont vécu pendant 15 mois au prix de 1 600 000 francs trafics de privilège théâtral + trafics de titres de noblesse + de croix d'honneur + audiences auprès des ministres + 80 000 francs de promesses de prairies (titres de pair). Émile de Girardin comparait devant la cour basse, donnant droit à un grand déballage de linge sale. Tout s'achète, tout se vend, en se mettant au service du pouvoir politique, on peut

obtenir des titres de médailles, des dégrèvements fiscaux. Les maîtres des postes ont versé 1 200 000 francs au parti dominant pour décrocher une loi qui protégerait leurs intérêts contre les chemins de fer. Mr Duchatel, ministre de l'Intérieur, révèle que 100 000 francs ont été versés par un donateur en échange d'une concession de théâtre, qui par la suite, ne lui a pas été accordée.

CHAPITRE III

La 2ème et 3ème République, magouilles, secrets, affaires d'état.

La deuxième République aura duré quatre ans du 20 décembre 1848 au 2 décembre 1852. C'est le neveu de Napoléon qui est élu premier Président de la République Française. Il n'y avait qu'un seul opposant, Louis-Eugène Cavaignac. Les élections ont lieu le 20 décembre 1848, Charles-Louis Bonaparte obtient 72 % des voix, Cavaignac 20% et Lamartine 1%. L'année suivante, le peuple souffre toujours. Il règne sur l'Europe une crise qui n'épargne pas notre pays. Il y a eu peu de mauvaises récoltes, les ouvriers du textile sont au chômage, de nombreuses usines ferment leurs portes. Les riches n'ont plus le moral. Le pain, aliment principal ne cesse d'augmenter. Les faillites se multiplient, il y a environ, plus d'un million de chômeurs sur 35 millions d'habitants.

Le 23 février 1848, au boulevard des Capucines, les troupes ouvrent le feu sur les manifestants faisant plus de 50 morts. Leurs corps sont promenés sur des charrettes, on entend des cris « on égorge le peuple ». Le 23 juin, des centaines de barricades barrent les rues de Paris. Le 24 juin l'état de siège est proclamé. Le 25, les 50 000 insurgés sont encerclés par les troupes de Cavaignac, le 26, les troupes donnent l'assaut et font des milliers de morts parmi les émeutiers et 900 chez les assaillants. Georges Sand, clame haut et fort « J'ai honte d'être Française, je ne crois plus en une République qui commence par tuer ses prolétaires ».

Cavaignac est nommé Président du Conseil. Le 4 novembre 1848, la constitution est adoptée, une Assemblée unique possède le pouvoir législatif, le Président de la République qui sera élu tous les quatre ans au suffrage universel et ne sera pas rééligible pour éviter tout retour à des formes de

dictature. Le 31 mai 1850, la loi électorale est revue. Pour pouvoir voter, il faut trois ans de résidence dans un canton, il faut bâillonner la presse car elle est dangereuse. Une loi est votée pour dire que tout article considéré comme offense au Président de la République deviendra un délit. Louis-Napoléon n'approuve pas cette politique impopulaire, il sera acclamé par le peuple.

Il veut rester au pouvoir. Le 2 décembre 1851, il fait un coup d'état, jour de l'anniversaire du couronnement de Napoléon 1er. Il se proclame empereur sous le nom de Napoléon III. Il a attendu la nuit du 1er au 2 décembre pour envahir l'Assemblée et arrêter tout ce qui bouge et qui lui résiste. Le 4, l'armée investit les quartiers en révolte, tue les personnes ayant une arme à la main, il y a un carnage, 1 000 tués ou blessés, 32 départements en état de siège et 3 000 arrestations effectuées dans la France entière. Des opposants au régime sont jugés et envoyés au bagne de Cayenne ou en Algérie.

Louis-Napoléon veut créer un empire héréditaire pour poursuivre l'œuvre de son oncle. Dans les premières années de la 2ème révolution, la politique intérieure est autoritaire et celle de l'extérieure conquérante. Les 21 et 22 décembre 1851, Louis-Napoléon demande un référendum, le peuple Français veut le maintien de ce dernier et lui délègue les pouvoirs nécessaires pour rétablir une constitution. Résultats des votes, oui : 7 500 000 et non : 650 000. Le 1er janvier 1852, il quitte l'Élysée pour habiter aux Tuileries, château de son oncle. Le 6 janvier, il décide de supprimer la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». Le 14 janvier, la constitution est proclamée, le Président de la République possède seul l'initiative des lois. Le 16 février, la fête nationale est fixée au 15 août, jour d'anniversaire de Napoléon le Grand.

Le 17 février, une loi est votée pour censurer la presse. Le 20 mars, un décret interdit aux professeurs de porter la barbe, symbole de l'anarchie. L'empire est établi après les votes du 21 et 22 novembre 1852, pour : 7 900 000 et contre : 250 000 et 2 millions d'abstentions. Le 2 décembre, le

prince-président Louis-Napoléon devient empereur Napoléon III. Il veut faire de la France une grande puissance, pour cela il faut l'agrandissement colonial en Afrique . Il s'allie avec l'Angleterre pour repousser l'avance des russes en mer noire , défendre les turcs pour pouvoir s'y installer, car celle-ci était un pays très convoité à l'époque.

La France redevient prospère au environ de 1856. La capitale va se transformer de 1858 à 1868.

- L'île de la cité est modifiée.
- Les espaces verts sont créés (bois de Boulogne , bois de Vincennes , Parcs Monceaux et Mont-souris , les buttes Chaumont) . Haussmann fait construire l'opéra Garnier, le théâtre du Châtelet, les halles de Baltard. 271 km d'aqueducs et 600 km d'égout font leur apparition.
- L'eau, le gaz sont amenés à tous les étages.
- Les rues sont éclairées.

L'argent circule et le crédit foncier est créé en 1852 . Le crédit lyonnais en 1863. La société générale en 1864 , cela permet de financer la construction du chemin de fer.

Il y a toujours des guerres, notamment celle de Prusse avec la défaite de Sedan bilan , 20 000 soldats Français tués, 83 000 faits prisonniers.

Le 14 janvier 1858, l'empereur et sa femme l'impératrice Eugénie échappe de peu à un attentat à la bombe, commis par un révolutionnaire italien nommé Orsini. Il reprochait à l'empereur d'entraver la réunification de l'Italie. Il est jugé, condamné à mort et guillotiné le 13 mars de la même année.

Le 19 février 1858, une loi est adoptée par l'Assemblée Nationale, à 224 voix contre 24. Cette loi prévoit l'internement ou l'expulsion de toute personne déjà ayant subi des condamnations politiques. Des centaines d'arrestations de suspects dans toute la France et une centaine d'entre-eux seront déportés en Algérie. Le mot République n'est utilisé qu'après la

défaite de 1870 à titre provisoire. Il est dans tous les esprits mais pas encore écrit dans les textes. Ce mot République, fait son apparition accidentellement en janvier 1875 par un amendement voté. La 3ème République est fondée et disparaîtra le 10 juillet 1940.

L'amendement a été voté avec 353 voix pour et 352 contre. Le mot République vient de rentrer dans les lois constitutionnelles de la France. Il installe des chambres, celle des Députés, celle du Sénat. Il définit le premier personnage de l'état.

Le président est élu pour sept ans par les deux chambres.

Il nomme le président du Conseil.

- Il est rééligible.
- Il a l'initiative des lois, peut dissoudre la chambre des Députés avec l'accord du Sénat.
- Les deux chambres sont à élire. Les élections se passent en février et mars 1876. Le résultat : 360 républicains, 160 monarchistes. En 1879, Jules Grévy sera un président moyen, il aura deux priorités, chasser les jésuites et instaurer la laïcité et développer les colonies.

En 1882, l'affaire du krach de l'union générale :

Au départ de cette affaire, l'union générale est une banque catholique Française qui fut créée en 1878 et fit faillite en 1882. L'union générale a été mise en place par l'ancien chef de service de la banque Rothschild, Paul Eugène Bontoux, aussi conseiller général des Hautes-Alpes. Invalidé pour fraude aux votes, ancien directeur de la Staatsbahn et de Sabah, petite compagnie de chemins de fer. Il devient président du conseil d'administration avec Jules Feder, comme directeur. Grand succès auprès des catholiques et légitimistes, il obtient l'appui du comte de Chambord qui investit 100 000 francs et souscrit 100 actions. Le cardinal Jacobini, secrétaire du pape, lui aussi met des avoirs dans la banque. En 1879, la banque avait 50 millions de capitaux qui double en 1881. La banque monte rapidement, rachète,

investit dans des affaires risquées . Elle achète des compagnies d'assurances, créer la Lyonnaise des eaux, et éclairage , finance des opérations en Afrique du Nord, en Égypte, spéculé en bourse . Cette banque se porte bien jusqu'en 1882, où elle suspend ses paiements . C'est le krach de l'union générale. Le premier choc financier de l'histoire. Surcapitalisation des valeurs , mauvaise gestion par rachat de ses propres actions,une lutte acharnée entre « baissiers » finance qui concerne la baisse des valeurs boursières et «haussiers» personne qui spéculé à la hausse en bourse, mêlant la politique la religion et la finance. L'union générale effondre, elle entraîne avec elle la faillite de nombreux agents de change . Bontoux est arrêté et passe de nombreux mois en prison. Feder et Bontoux seront condamnés à 5ans de prison qu'ils ne feront pas, car ils prennent la fuite à l'étranger. La crise due au crash touche les mines, la métallurgie,le bâtiment tout en provoquant le chômage et de violents conflits sociaux. Elle a entraînée des critiques car elle à manipulée les cours de la bourse et avant tout c'était le résultat d'une lutte politique entre la droite conservatrice et la gauche libérale. Il faudra 30 ans pour soigner la République de cette névrose.

Il y a eu en 1890, le découragement des royalistes. Le pape Léon XIII demanda aux catholiques de se rallier à la République. Un an après, le scandale du canal du Panama laisse flotter sur les chambres et cabinets ministériels des airs de corruption.

Les pots-de-vin sur le canal auraient touché pas mal de personnalités, Freycinet, Clemenceau, Rouvier etc... Le scandale de Panama est une affaire de corruption massive, qui éclaboussa de nombreux hommes politiques et industriels de la troisième République . Il ruinerà des centaines de milliers d'épargnants . Le scandale est lié aux difficultés pour le financement de la société créée par Ferdinand de Lesseps , pour parvenir à réunir les fonds nécessaires pour mener à bien le projet. En 1879,le congrès accorda le plan de Lesseps, la construction d'un canal permettant de relier l'océan atlantique à l'océan pacifique en

passant par l'Amérique centrale.

Le canal retenu est à niveau double du prix par rapport à un canal à écluse d'une longueur de 75 kilomètres. Coût de la construction estimé 600 millions de francs. Le 8 juillet 1879, Lesseps créa la compagnie universelle du canal interocéanique de Panama, compagnie anonyme, destinée à percevoir des fonds pour conduire à bien le projet. Les statuts sont déposés le 20 octobre 1880, le fils de Ferdinand de Lesseps, Charles, mis l'émission du capital de la compagnie en 800 000 actions de 500 francs, c'est un échec.

Les travaux commencèrent en 1881. Beaucoup de morts parmi les ouvriers, les travaux prennent un retard considérable. Ferdinand de Lesseps fit appel aux capitaux de petits épargnants, il prit des hommes d'affaires (le baron de Reinach, Cornelius, Hertz). Ils aidèrent financièrement la presse pour promouvoir l'investissement. Il fit appel au parlement pour la levée des fonds. C'est le baron de Reinach qui créa un système ingénieux de corruption des parlementaires pour obtenir le déblocage des fonds publics. Le ministre des travaux publics, Charles Baihaut, a reçu une promesse de un million de francs. Lesseps fit appel à Gustave Eiffel qui reprit le projet, mais voulut en modifier certains points qui lui paraissait important. Il prévoyait des écluses. Pendant ce temps, Lesseps continuait de récolter des fonds auprès des épargnants et de corrompre les journalistes et les ministres pour obtenir un arrêté de loi sur-mesure, pour lui permettre l'émission d'un emprunt.

Malgré l'envoi de ses derniers en 1888, il lui est impossible de redresser la situation et la compagnie est mise en liquidation judiciaire, provoquant la ruine de 85 000 souscripteurs. Le scandale est révélé dans le journal « la libre parole » article qui est écrit par le journaliste Drumont, ce dernier purgé une peine de trois mois de prison à Sainte-Pélagie. De sa cellule, il écrivit un par un les noms des politiciens et journalistes corrompus et les mécanismes de la dite escroquerie. L'affaire fit grand bruit, le baron de Reinach fut retrouvé mort le 19 novembre.

Le lendemain de la découverte du corps, le Député Jules Delahaye dénonça à la tribune de l'Assemblée, les transactions de la classe politique.

Une commission d'enquête est mise en place, le Ministre de l'Intérieur Émile Loubet démissionna et le Ministre des Finances Maurice Rouvier fut mis en cause. Cornelius Hertz s'enfuit en Angleterre. Fin du scandale en 1893 par la condamnation à 5 ans de prison ferme pour le Ministre des Travaux Publics . Ferdinand de Lesseps et Gustave Eiffel sont condamnés et échappent à la prison grâce à un vice de forme. Charles de Lesseps prend 5 ans comme son père et avec un autre procès 1 an pour corruption. Eiffel est condamné à 2 ans de prison et 20 000 francs d'amende , il sera réhabilité lors d'une enquête prouvant qu'il n'était pas impliqué dans les malversations.

La construction fut reprise par les États-Unis qui ont racheté la concession, les actions et les avoirs de la compagnie. L'ouvrage est terminé en 1914, avec un surcoût de 40 millions de dollars. Le journal « la France » publia en 1896, la liste des 104 parlementaires corrompus dans l'affaire du canal de Panama.

En juillet 1888 , de nombreuses grèves se sont déclenchées à Paris. 12 000 terrassiers ont cessé le travail pendant 24 jours . Des grèves éclatent dans le Limousin, à Troyes , Amiens , dans les mines de la Loire. Le 10 décembre 1888, lancement du premier emprunt Russe à 4 % .

Le 7 mars 1889, Denfert-Rochereau directeur du comptoir d'escompte se suicide, c'est l'effondrement de l'établissement suite à la spéculation sur le cuivre. Le gouvernement intervient auprès des autres banques pour qu'un prêt soit consenti au comptoir d'escompte, pour faire face aux retraits des comptes de dépôt. En septembre 1892, la « libre parole » révèle la première du scandale de l'emprunt de Panama . Le journal accuse le banquier Jacques Reinach et le courtier Émile Arton qui s'est enfui au mois de juin.

Ce dernier aurait acheté le vote de